

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

QUINCAILLERIE, ETC.

Spécialité d'articles de quincaillerie, matériaux de construction, articles de ménage, les marchandises sont délicieusement soignées.

ACADEMIE DE DANSE.

L'ECOLE de danse du prof. Baber, à la Washington, Artillerie, est reconnue être la plus moderne et la meilleure.

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER

A LOUER—VILLA de la Vergne, sur la Borue Fallé, près de Covington, La. S'adresser 220, rue de Chartres.

FREDERICKS & WOODFORD. Propriétés Foncières et Encenseurs. 224 rue Commune. Téléphone Main 1508.

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. James M. Delaney, téléphone Uptown 2350 W. 1919 rue Marjano.

E. B. VASQUEZ & H. FARR, entrepreneurs et constructeurs, spécialement pour pavage, placement de poutres et pavage.

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 REO VEUVE... 1 REO USAGES... 1 REO OCCASION... 1 PEERLESS... 1 CAMION DE 4 TONNES.

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIETES.

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL — Pour des de paiement, nous vous donnerons cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles.

PAVAGE CIMENTÉ.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats. Prix sur demande. John A. Newstaid, entrepreneur et constructeur.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER—De belles chambres garnies, 228 rue St. Louis.

VENTES A L'ENGAN

NOUS achetons des meubles. Venez aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Stern's Auction Exchange, 222-231 rue Commune.

PERSONNEL

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants vendus au plus bas prix.

APPRENEZ A DANSER CONNEXEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. G. Odano dans toutes les langues danses.

DANSES à la Washington Artillerie, sous les auspices, samedis et dimanches. Entrée gratuite.

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Has-Abbeck, 3023 rue Annunciation. Phone Jackson 1875.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Archie Monday, une fille. Mme Peter Bellone, un garçon. Mme Paul Landini, un garçon.

Mariages.

Frederick C. Johnson et Mlle Angeline Ruffin. Gabriel S. Adams et Mlle Gertrude V. Herty.

Décès.

Louis Huettmann, 30 ans. Mlle Alice Staed, 21 ans, 1501 Peters.

Roger P. Ames, 44 ans, Guatemala. Frederick Cockrain, 25 ans, 1929 Lafayette.

Hugh A. Dolin, 56 ans, 825 Rousseau. Stephen J. McQueen, 49 ans. James White, 25 ans, 2521 De-lachaise.

Sam Morrelly, 57 ans. Mme Veuve Blanche Delpit, 68 ans. Nellie Coleman, 59 ans, Hôpital de la Charité.

Thomas Taylor, 94 ans, Hôpital de la Charité. Daisy O. Jones, 22 ans, 2122 Philip.

Jesse Brown Jr., 41 ans. Mlle Pauline Spindler, 40 ans, Hôpital de la Charité.

IN MEMORIAM.

—Vous portez sans doute un souvenir dans ce médaillon? —Précisément, une boucle des cheveux de mon mari.

—Mais votre mari vit toujours? —Oui, mais ses cheveux sont tombés.

Derrière les Barbares

LE "LOUVAIN" FRANÇAIS.

"Le Figaro":

C'est par la route de Crépy-en-Valois que les Allemands entrèrent dans Senlis. Immédiatement, un major et plusieurs officiers se rendirent à la mairie.

—Oh! nous dit un habitant, c'était un brave homme, M. Odent, et pas fier. Il n'aurait pas fait de mal à une mouche et même à une personne.

—Mais ce n'est pas possible... monsieur, ce serait une monstrueuse injustice... —Toutes les villes où l'on tirera sur nous auront le même sort.

—Cela ne dépend pas de moi, monsieur le curé, me répondit assez doucement le colonel.

—Eh! bien, lui dis-je alors, accordez-moi une grâce. Obtenez que je puisse être conduit au quartier général et qu'il me soit permis de plaider la cause de ma pauvre ville, et de convaincre vos généraux de son innocence.

—Monsieur le curé, me répliqua le colonel, avez-vous réfléchi qu'on vous y gardera comme otage? —Soit, monsieur. Ne vous occupez pas de moi. J'attendrai demain toute la journée chez moi que vous me fassiez chercher. Je vous en aurai une grande reconnaissance.

—Le lendemain, j'attendis comme il était convenu... Mais personne ne vint me demander, j'appris, dans la soirée, que l'état-major allemand avait résolu de se contenter d'une exécution partielle.

Le vénérable archevêque de Senlis racontait tout cela simplement, modestement, comme à regret, sans cesse sollicité de poursuivre son récit par un jeune abbé qui l'accompagnait.

—Mais, monsieur le curé, lui dis-je, en vous proposant comme otage à cet officier allemand, vous alliez être une mort certaine. —Oh! monsieur, me répondit l'archevêque, il était quatre heures... J'avais fait mon sacrifice le matin...

S'ils épargnèrent certains quartiers de Senlis, les Allemands détruisirent de fond en comble la rue de la République. Elle n'est plus qu'une succession de tas de pierres calcinées.

—Oh! oui... promit vaguement M. Odent. On devait quelques jours plus tard retrouver sur son cadavre le texte de cette affiche.

Sur l'ordre du major, un certain nombre d'habitants de Senlis furent pris immédiatement comme otages. On les saisit un peu au hasard.

—A qui vais-je m'adresser pour savoir qui est la famille du jeune homme? Eh mais j'y pense, ce Puyvardat qui est de Tours doit connaître sûrement les Beauséjour, des gens riches, titrés, cela se remarque; c'est un coquin, je le sais, mais saison de plus, il parlera sans scrupules, il dira tout... tout... et si comme je l'espère, le passé et la famille de ce jeune homme sont honorables, en avant la noce de Mlle Louise!

Pauvre petite! ça fait à peine un pas dans la vie, que déjà ça pense à l'amour! Enfin! c'est le progrès.

VI

La Déposition de Puyvardat.

M. de Sportin prit des renseignements des collègues qui avaient été magistrats à Tours; mais ces renseignements étaient incomplets, les uns ne se souvenaient pas, les autres ne savaient pas grand chose.

Il rentra à Paris tout à fait inquiet, le bonheur de sa fille exigeait cependant qu'il sût et il voulait savoir à tout prix.

—Non, non, dit-il, je ne veux pas m'adresser là: non. Et cependant, les renseignements lui manquant partout ailleurs, son inquiétude augmentant, il finit par se dire:

— Bah! après tout je contrôlerai et je ne prendrai que ce que je voudrai. Et il fit appeler Puyvardat qui tout tremblant se rendit dans son cabinet, craignant d'être de nouveau arrêté dans cette affaire d'espionnage qui faisait grand bruit et qu'on instruisait militairement.

— M. de Sportin le reçut avec une sorte de courtoisie qui l'étonna et le rassura en même temps; je juge le fit assoir et très embarrassé lui posa la première question.

— Vous m'avez, l'autre jour, assuré de votre dévouement. — Je vous l'ai offert jusqu'à la dernière goutte de mon sang.

— Je ne vous en demande pas tant; je voudrais seulement que vous me disiez la vérité sur une affaire étrangère absolument à celle qui vous a préoccupé.

— L'homme d'affaires regarda le juge avec un air qui semblait dire "mais pourquoi voulez-vous savoir tout cela?"

— Je peux tout vous dire, tout. Mais, par où commencer? — Et si vous voulez bien, je vous interrogerai; c'est dans mes habitudes, dit M. de Sportin en souriant, et cela vous évitera de me donner des détails sur ce qui ne m'intéresserait pas.

— Bien, la mère de Mme la marquise de Beauséjour. — Une bonne femme sans volonté et sans esprit, qui avait suivi la bonne comme la mau-vaise fortune de son mari, et qui après avoir eu des débuts modestes, était arrivée à la fortune sur le tard et se ressentait de son origine.

— Et le père? — C'est plus difficile à dire, mais il ne faut rien vous cacher, n'est-ce pas? — Vous m'avez promis de dire tout.

— Et vous aviez peut-être vos motifs. — Je n'en avais aucun mais je suis homme d'affaires et non homme de police.

— C'est juste. — Et puis?... — Et puis?...

"Placements Profitables" Gratis

pendant six mois. Pour toute personne qui peut placer des sommes, même très petites, ou pour toute personne qui a placé sans profit, cette publication a la valeur de \$10.00.

— Ou, monsieur, nous dit un passant, je les ai vus travailler. Ils font ça sérieusement, avec ordre, sans se bousculer. On dirait que c'est leur bureau. Ils n'oublient rien.

— Ah! monsieur, nous dit un passant, je les ai vus travailler. Ils font ça sérieusement, avec ordre, sans se bousculer. On dirait que c'est leur bureau. Ils n'oublient rien.

— A Chamant, reprend le premier, c'est là qu'ils ont assassiné M. le maire, dans un champ. Ils lui ont mis un gros revolver sur chaque tempe et ils ont tiré.

— Croyez-vous, monsieur, qu'il y avait précisément à l'hôtel de ville un tableau sur des histoires d'autrefois qui s'appelaient "les Otages de Senlis". On va pouvoir en faire un autre. Et puis, il faudra aussi une statue pour M. Odent.

— Eh bien! tenez, là, dans la rue, le pharmacien, M. Bardoux. Et j'ai été tout de suite rendre visite à M. Bardoux. C'est un petit homme d'une soixantaine d'années, aux moustaches grises, aux yeux vifs et intelligents.

— Alors, en rampant, ils font, sous une fusillade et une mitraille effroyables, les cent cinquante mètres, allant et retour, qui séparent l'adjudant de sa compagnie, et ce voyage dure "deux heures"... L'adjudant était mort, mais les deux braves avaient au moins sauvé le cadavre de leur sous-officier, qu'après la bataille on enterra dignement.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

— Père Mathieu, qui c'est donc qui vend les melons ici? — Ben, c'est celui qu'est sous le chapeau.

CHEZ LES CANNIBALES.

Vous le ferez cuire à la graisse d'hippopotame, mais surtout pas d'oignons, il en a assez sur pieds.

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa,

"LA VILLE MAGIQUE DU

SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 3:35 p. m.

QUEEN-CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue Un lit de Broadway.

Collé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte" Bureau des Billets, 211 RUE ST. CHARLES.

Dépot: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 288.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



Exclusif (Étude Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

Compagnie Générale Transatlantique

SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le HAVRE Rochefort... 12 déc., 3 p. m. La Touraine... 19 déc., 3 p. m. Chicago... 26 déc., 3 p. m. ROCHAMBAU... 9 jan., 3 p. m.

Pour tous renseignements s'adresser Aux bureaux de la Compagnie, F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPLATS PHONE HEMLOCK 408